



Beauty Tech se refait une beauté logistique

Beauty Tech, grossiste pour instituts de beauté, a transformé en centre de profit son service logistique, jusqu'ici artisanal, en effectuant de profondes transformations.

« Auparavant, je pensais qu'il n'y avait que le commercial et le marketing. Aujourd'hui, la logistique est le fer de lance de notre activité », explique Christophe Cronier, gérant de Beauty Tech, PME de 35 personnes, dont 6 en logistique, qui réalise un chiffre d'affaires de 11 M€. Ce grossiste en produits et matériel pour instituts de beauté et de bronzage a entièrement refondu sa logistique à l'automne 2008, pour se conformer aux standards du marché. Jusqu'à cette date, la logistique se distinguait par une désorganisation des expéditions, « artisanales », et par un surcoût important de personnel.

L'objectif du projet de transformation a été de transformer en centre de profit le service logistique, d'absorber la croissance d'activité et de maîtriser les coûts unitaires de préparation de commande. Aujourd'hui, Beauty Tech expédie 5000 pièces par jour et gère 3500 références, de la pince à épiler aux tables de soin, avec un pic d'activité entre mars et juillet.

Bernard Ulm, consultant de Synchronflux, qui a accompagné Beauty Tech dans son relooking logistique, voit trois grandes étapes dans le projet, qui repose sur l'arrivée dans un entrepôt plus grand, de 3000 m². Il a fallu d'abord qualifier les

fichiers articles en termes de poids et de volume, afin d'organiser les emplacements de masse, de stockage et de picking dans l'entrepôt.

Ensuite, les flux et processus ont été étudiés et remis à plat. Le réapprovisionnement, la préparation de commandes, le contrôle et le conditionnement se font désormais grâce à des terminaux mobiles radiofréquence équipés de lecteurs de code-barres. Les fournisseurs ont dû ainsi mettre des codes-barres sur leurs produits, ce qui a permis de gagner en qualité. Ainsi, tous les mouvements sont tracés en scannant l'emplacement et l'unité de manutention.

Enfin, un logiciel de gestion d'entrepôt (Warehouse Management System, WMS) a été mis en place, Stock IT. Il comprend divers éléments :

- la visualisation graphique du stock
- l'application code-barres
- une interface EDI avec le système d'information
- une application par écran tactile pour contrôler les préparations et les coliser
- une application de prise de commandes sur Internet
- une application de consultation des stocks via un navigateur web
- un outil de reporting
- un outil de préfacturation des prestations de stockage

Un module de gestion commerciale développé en interne gère les carnets de commande et affecte les flux à l'un des trois transporteurs de la société (La Poste, Exapaq, Geodis Calberson).

Une vraie révolution.

« Le projet a été une vraie révolution, et il n'est pas allé sans difficultés, relate Christophe Cronier, du fait de faibles compétences logistiques en interne et des freins au changement face à d'importantes modifications des procédures d'exploitation. A cause des gains de productivité induits par le projet, une

partie du personnel logistique est parti ou a été reclassé. Néanmoins, le personnel restant a gagné en motivation ; il a été formé et est aujourd'hui autonome, et les conditions de travail ont été améliorées grâce à de nouveaux chariots. »

Le projet de Beauty Tech a retenu l'attention d'un jury d'experts, puisqu'il a été sélectionné parmi les huit finalistes du concours des Rois de la supply chain organisé par Supply Chain Magazine, même s'il n'a pas été retenu dans le trio de tête. Et surtout, le projet a permis d'engranger sur deux ans 200000 euros de gains de productivité, 40000 euros de coûts de non-qualité en moins, 60000 euros en gains commerciaux. La valeur de stock a été optimisée. « Nous avons augmenté notre taux de fidélisation, notamment celui des franchiseurs, et récupéré deux nouveaux contrats grâce à la logistique, se félicite M. Cronier. Le taux de réclamation portant sur le conditionnement, le colisage, ou le picking est désormais proche de zéro. »

